

A thick dark blue vertical bar runs along the left edge of the page. A blue arrow-shaped banner points to the right from this bar, containing the authors' names. Below the banner, several thin, curved lines in dark blue and light grey sweep upwards from the bottom left corner.

Yahia RIAD & Enzo MORAN

Entre les genres et les extrêmes :

Comprendre l'effet du genre sur
le soutien de la droite radicale
en Europe

Référent : Thierry KAMIONKA

ENSAE PARIS

Résumé

Ce mémoire examine l'effet RRG (Radical Right Gender Gap) en Europe, mettant en lumière une tendance répandue dans plusieurs pays du continent. Cet effet se caractérise par une diminution du soutien des femmes aux partis politiques d'extrême droite. En France, cette dynamique a été particulièrement transformée en 2012, coïncidant avec la montée de Marine Le Pen. Le mémoire explore les raisons sous-jacentes à cet effet, telles que des changements dans la rhétorique politique, des problèmes socio-économiques spécifiques, ou d'autres facteurs ayant pu influencer les préférences politiques des femmes françaises en faveur de la droite extrême. Or ce changement de dynamique n'atteint pas toutes les catégories de femmes françaises. En effet, les minorités ethniques, les plus âgées et les plus intéressées à la politique sont toujours moins enclines à voter pour la droite radicale française.

Tables des matières

1 Situation du RRGG en Europe en 2012

- 1.1 Etude du RRGG en Allemagne
- 1.2 Etude du RRGG en Italie

2 Situation du RRGG en France en 2012

- 2.1 Etude du globale du RRGG en France
- 2.2 Etude restreinte du RRGG en France

3 Croisement de l'effet du genre avec d'autres facteurs

- 3.1 Effet de l'âge
- 3.2 Intérêt porté à la politique.....
- 3.3 Appartenance à une minorité

Annexes

Annexe 1 : Présentation des variables

Annexe 2 : Script SAS

Introduction

Depuis que Marine Le Pen a pris la direction du Rassemblement national (RN) en 2011, la France est un des rares pays européens où les électrices ne sont pas systématiquement moins enclines que les électeurs à soutenir les droites radicales populistes. Aux élections présidentielles de 2017 et de 2022, cet écart, connu sous le nom de radical right gender gap (RRGG) avait totalement disparu. En 2017, les jeunes femmes dans la tranche des 18-24 ans ont même plus souvent voté pour la présidente du RN que les jeunes hommes du même âge [1]. Si aujourd'hui, le radical right gender gap semble avoir disparu des suffrages en faveur de Marine Le Pen, nous allons voir si c'était déjà le cas pendant ses premières élections présidentielles, en 2012, lorsqu'elle venait d'être élue à la tête du RN. Au cours de cette étude nous ne nous contenterons pas de comparer les électors féminin et masculin de manière superficielle, nous explorerons les lignes de clivages politiques internes qui les traversent, dans une perspective intersectionnelle croisant le genre avec d'autres facteurs d'inégalité, notamment l'âge, l'origine ethnique et l'intérêt pour la politique. Sur ces bases, notre mémoire se propose de répondre à la problématique suivante : Est-ce que Marine Le Pen a bel et bien permis au Rassemblement National de ne plus être la cible du phénomène de radical right gender gap dès 2012 ? Pour cela nous utiliserons une analyse statistique de l'état du RRGG en France en 2012, appuyée sur les données de l'European Social Survey. Une première partie dresse un bilan sur l'état du RRGD en Europe à travers les exemples de l'Allemagne et de l'Italie. La seconde vérifie la situation du RRGD en France à une échelle globale puis à une échelle restreinte aux catégories socio-professionnelles. La dernière appelle à explorer de nouvelles pistes de recherche en établissant un lien entre l'influence du genre sur les votes et d'autres facteurs tels que l'âge et l'intérêt porté à la politique.

1 Situation du RRGG en Europe

La France, membre de l'union européenne depuis 1950, participe à la vie politique de l'Europe, il est donc naturel qu'elle influence et soit influencée par ses pays voisins. Ainsi, avant d'étudier l'état du RRGD en France, il est intéressant de se concentrer sur le cadre politique Européen. Depuis la fin des années 1980, un des phénomènes les plus invariants des dynamiques électorales dans les pays de l'Union européenne est la grande réticence des femmes à voter pour les droites radicales populistes. Nous allons étudier cette tendance et le climat politique européen à travers deux de ses membres les plus importants : l'Allemagne d'une part, et l'Italie d'autre part. Ces deux exemples nous permettront d'analyser la persistance du RRGD en Europe en 2012.

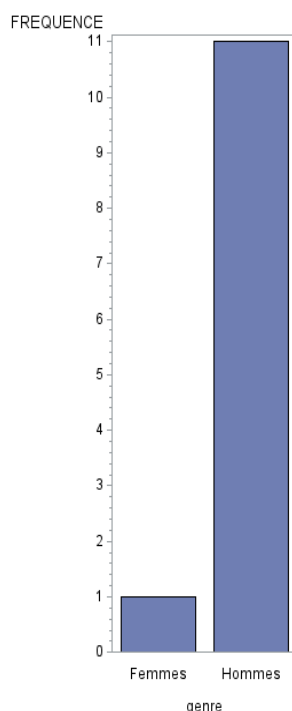
1.1 Etude du RRGG en Allemagne

Nous allons dans cette section étudier la situation globale en Europe à travers l'exemple représentatif de l'Allemagne. Il s'agit donc ici d'observer une potentielle influence du genre sur les votes en faveur du parti d'extrême droite allemande : **{Parti national-démocrate d'Allemagne}**. La présence d'une différence majeure entre les votes des électrices et des électeurs pour le parti de droite radicale populiste montrerait que le RRGG était bien présent en 2012 en Allemagne et plus généralement en Europe.

Afin d'étudier statistiquement l'influence du genre sur les votes pour **{Parti national-démocrate d'Allemagne}**, nous allons utiliser la variable *gndr* qui nous permet de connaître le genre de l'individu concerné et la variable *prtvdde1* qui révèle le parti pour lequel il a voté pendant l'élection présidentielle allemande de 2009.

Le graphique ci-dessous représente les votes des femmes et des hommes pour le parti d'extrême droite allemande. On peut y observer que sur la totalité des votants pour le parti d'extrême droite allemand sondés par l'European Social Survey, seulement un votant est une femme. La surreprésentation des hommes dans le suffrage traduit ainsi le refus de l'électorat féminin de voter pour ces partis. Ces résultats confirment les hypothèses énoncées précédemment. En 2012, l'Allemagne au même titre que l'Europe était toujours touchée par un RRGG.

Répartition des votes pour la droite radicale en Allemagne selon les genres



1.2 Situation du RRGG en Italie

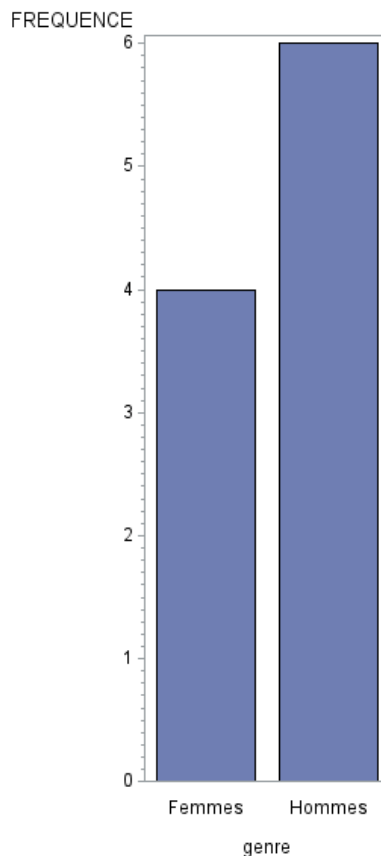
Après avoir constaté que l'Allemagne était, en 2012, la cible d'un important RRGD, et donc que l'Europe semblait également en être la cible, nous allons dans cette section essayer de confirmer cette hypothèse en étudiant le cas de l'Italie. Nous allons considérer les partis de droite radicale populiste italien : lega nord et fratelli d'italia et de la même manière que nous avons étudié le parti national allemand, nous allons chercher la présence d'un RRGD au sein des votes de ce dernier.

Nous allons donc essayer d'observer un écart significatif entre le nombre d'électoratrices et d'électeurs des partis de la droite radicale italienne grâce à la variable prtvtbit qui relève le nom du parti pour lequel l'individu considéré a voté à la dernière élection nationale en Italie. Lors de ces élections, le nombre de votantes était légèrement supérieur au nombre de votants ce qui peut modifier la pertinence de nos déductions.

La Figure 2 ci-dessous, représente donc le nombre de femmes et d'hommes ayant voté pour la droite radicale populiste aux dernières élections nationales. On observe, de la même manière qu'en Allemagne, un écart entre les votes féminins et masculins. Cet écart est certes plus faible que celui qu'on pouvait observer sur la figure 1, toutefois il est bel et bien présent. De plus, comme on l'a précisé plus tôt, l'électorat féminin étant plus important que le masculin on devrait observer, dans un cadre non touché par un RRGD, un nombre plus important d'électoratrices que d'électeurs. Or ici, ce n'est pas le cas, au contraire. Ainsi, on

observe dans une plus faible mesure, la présence d'un RRGD en Italie en 2012, ce qui confirme que l'Europe était alors bien le lieu d'un désintérêt féminin pour la droite radicale.

Répartition des votes pour l'extrême droite en Italie selon les genres



En conclusion, on constate que les deux pays étudiés, l'Allemagne et ... étaient en 2012 toujours la cible d'un RRGD et qu'à travers ces représentants, l'Europe était elle aussi touchée par ce RRGD. Ainsi, à cette époque, le RRGD semblait en effet être la norme dans le climat politique. Nous allons désormais voir si cette norme a su résister ou non à l'arrivée de Marine Le Pen à la tête du principal parti politique d'extrême droite : le Rassemblement National.

2 Situation du RRGD en France en 2012

Nous avons précédemment vu que l'Europe était sujette en 2012 à un RRGD particulièrement important, voyons si la France en est également victime. La France offre un

cas d'étude intéressant. Le RN (ex-Front national, FN) est l'une des droites radicales les plus anciennes et les plus dynamiques d'Europe, et sa candidate a battu tous ses records aux derniers scrutins présidentiels. Il est présidé depuis 2011 par une femme, Marine Le Pen, fille de Jean-Marie Le Pen, qui a d'emblée mis en œuvre une politique de «normalisation genrée» et ciblé l'électorat féminin. Ainsi, contrairement à la majorité de ses homologues européens, elle a réussi à faire disparaître le RRG, en attirant autant d'électrices que d'électeurs lors des élections présidentielles de 2017 et de 2022. Le genre n'a aujourd'hui plus aucun effet significatif sur les votes en sa faveur, toutefois la situation n'était pas la même 25 ans auparavant. En effet, aux scrutins présidentiels français, on a noté jusqu'à 7 points d'écart entre la proportion d'électrices et d'électeurs votant pour Jean-Marie Le Pen à l'élection de 1995. Et ce différentiel persiste même quand on prend en compte les autres caractéristiques susceptibles de l'expliquer comme l'âge, le niveau de diplôme, la pratique religieuse, la profession, les orientations idéologiques, etc.

2.1 Etude globale du RRG en France

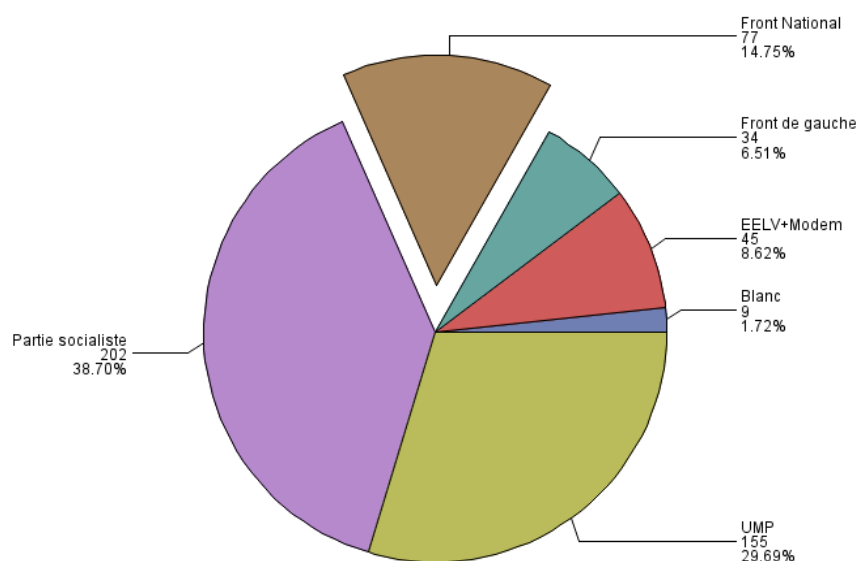
La France offre un cas d'étude intéressant. Le RN (ex-Front national, FN) est l'une des droites radicales les plus anciennes et les plus dynamiques d'Europe, et sa candidate a battu tous ses records aux derniers scrutins présidentiels. Il est présidé depuis 2011 par une femme, Marine Le Pen, fille de Jean-Marie Le Pen, qui a d'emblée mis en œuvre une politique de «normalisation genrée » et ciblé l'électorat féminin. Ainsi, contrairement à la majorité de ses homologues européens, elle a réussi à faire disparaître le RRG, en attirant autant d'électrices que d'électeurs lors des élections présidentielles de 2017 et de 2022. Le genre n'a aujourd'hui plus aucun effet significatif sur les votes en sa faveur, toutefois la situation n'était pas la même 25 ans auparavant. En effet, aux scrutins présidentiels français, on a noté jusqu'à 7 points d'écart entre la proportion d'électrices et d'électeurs votant pour Jean-Marie Le Pen à l'élection de 1995. Et ce différentiel persiste même quand on prend en compte les autres caractéristiques susceptibles de l'expliquer comme l'âge, le niveau de diplôme, la pratique religieuse, la profession, les orientations idéologiques, etc.

La campagne de communication associée à l'image de Marine Le Pen qui a eu pour but de la rendre moins dure, moins "extrémisée" et plus inclusive semble avoir porté ses fruits aujourd'hui. On peut alors imaginer que le RRGD dans les votes du FN a naturellement disparu en 2012 suite au changement de présidence. Toutefois, on peut également imaginer que la seule année de Marine Le Pen à la tête du RN n'a pas su effacer des mémoires les 40 ans durant lesquels son père se tenait à la même place.

Nous allons donc ici essayer d'observer la présence ou non d'un RRGD dans les votes de Marine Le Pen grâce à la variable `prtvctfr` en étudiant en détail la répartition des votes de l'électorat masculin et féminin en 2012.

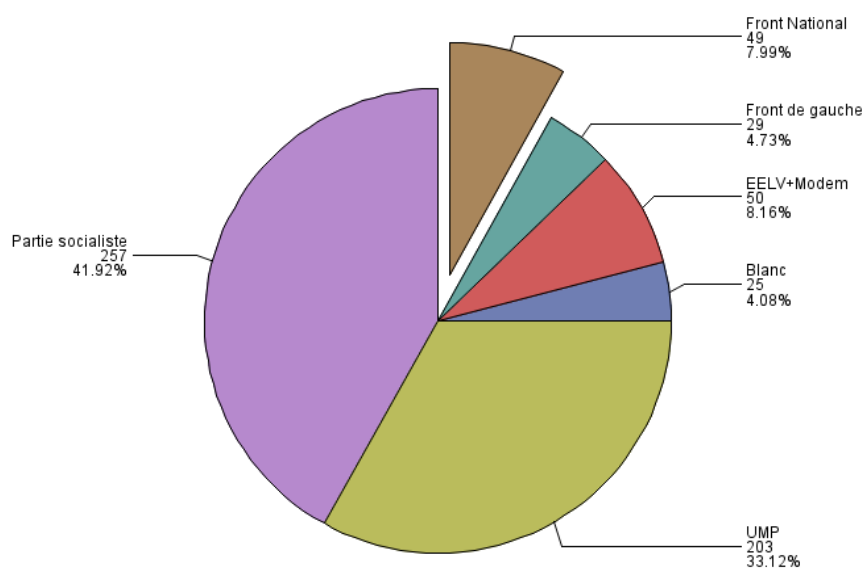
Pourcentage de votes pour les parties politiques en France selon les genres

genre=Hommes



Pourcentage de votes pour les parties politiques en France selon les genres

genre=Femmes



Les figures ci-dessus représentent la répartition des votants par parti politique quand ils sont respectivement des hommes ou des femmes. La plupart des partis politiques non radicaux ne semblent pas être touchés par un RRGD, en effet le Parti Socialiste et le parti Europe Ecologie Les Verts (EELV + Modem, en rouge sur les Figures 3) intéressent très légèrement moins les femmes que les hommes et subissent une diminution négligeable vis à vis de leurs pourcentages respectifs. L'Union pour un mouvement populaire (UMP, en vert sur les Figures 3) intéresse même plus les femmes que les hommes. Toutefois, la tendance n'est pas la même pour les partis radicaux, l'écart entre les votes masculins et féminins pour le Front de gauche (en turquoise sur les Figures 3) représente la moitié de son électorat féminin tandis que celui pour le Front National est équivalent à tout l'électorat féminin FN. Cet écart très important au sein des votes FN montre que le RRGD n'a pas disparu en 2012 puisqu'à ce moment le Front National intéressait toujours 2 fois plus d'hommes que de femmes. On constate également que les électrices ont beaucoup plus tendance à voter blanc que les électeurs, ce qui peut expliquer également le fait que les femmes ne trouvent chaussure à leur pied dans les partis proposés soulignant par là le désintéressement des femmes pour la proposition politique française et en particulier celle de la droite radicale populiste.

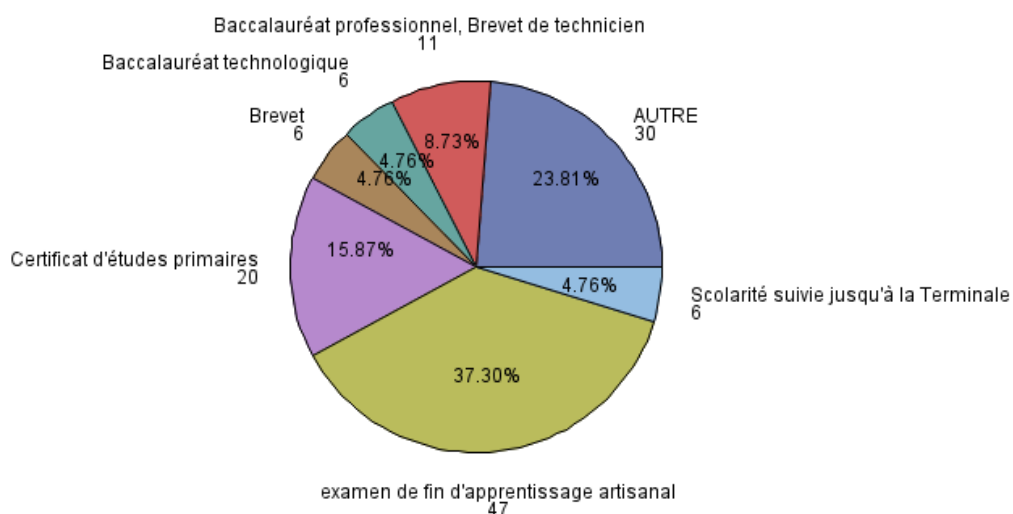
Finalement, les résultats de notre étude statistique sur les données de l'ESS montrent que le RRGD était toujours présent en 2012 malgré l'arrivée de Marine Le Pen à la tête du Front National. Ainsi la nouvelle présidente de la droite radicale française n'a pas réussi à faire totalement disparaître le RRGD dès son entrée dans les présidentielles, toutefois a-t-elle réussi à l'effacer partiellement.

2.2 Etude restreinte du RRGD en France

Afin de trouver si Marine Le Pen a réussi à réintéresser un public féminin particulier, nous allons nous pencher sur l'origine du RRGD. Le phénomène de RRGD trouve sa source, d'après Terri Givens dans le développement de grande quantité d'emplois ne nécessitant plus de travailleurs qualifiés pour les exécuter. Ces travailleurs, exposés au chômage et à la précarité, seraient alors plus en proie que le reste de la population à la concurrence, à l'intérieur du pays, avec les travailleurs immigrés et, à l'extérieur, avec la main-d'œuvre bon marché des pays en développement. Ce groupe est aussi bien composé d'hommes que de femmes.

Afin d'observer si le Front National a su intéresser cet électorat, nous allons étudier le niveau de diplôme des votants pour le FN grâce à la variable `edlvdfr` qui relève le plus haut niveau de scolarité atteint par l'individu.

Niveau d'étude atteint par les votants pour le front national en 2012



La figure montre la répartition des niveaux d'étude atteints par les électeurs sondés ayant voté pour le Front National en 2012. On constate que plus de 50% des électeurs FN possèdent un Certificat d'études primaire (rose sur la figure 4) ou un Examen de fin d'apprentissage artisanal (vert sur la figure 4), cette part de l'électorat FN appartient donc au groupe décrit plus haut des travailleurs "non qualifiés" (ils sont en réalité qualifiés, mais occupent des postes ne nécessitant pas de qualification).

Ainsi il semblerait que Marine Le Pen ait réussi pendant les élections de 2012 à séduire le groupe des travailleurs non qualifiés qui est composé d'autant de femmes que d'hommes (selon Terri Givens). Les femmes de ce groupe n'ont donc pas éprouvé de désintérêt et ont été séduites de la même manière que leurs paires masculins par la nouvelle présidente du Front National.

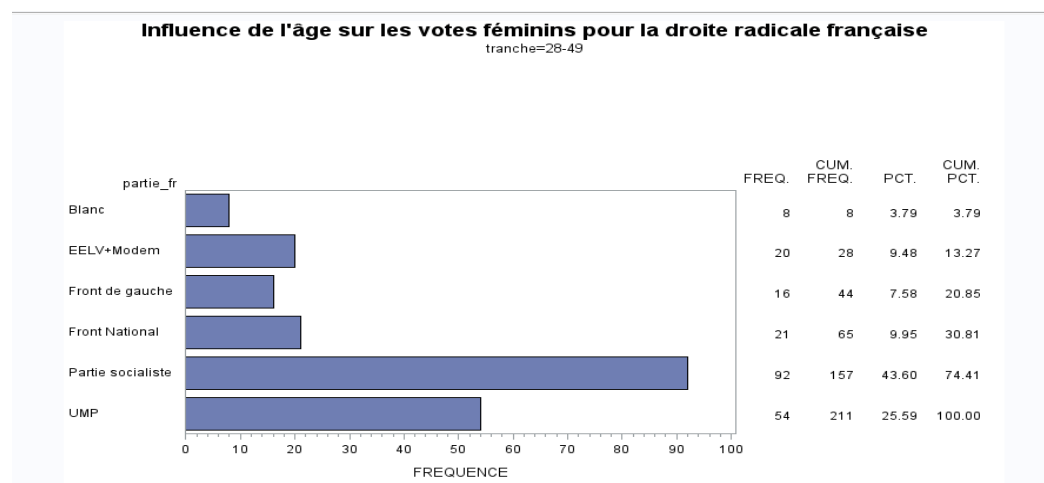
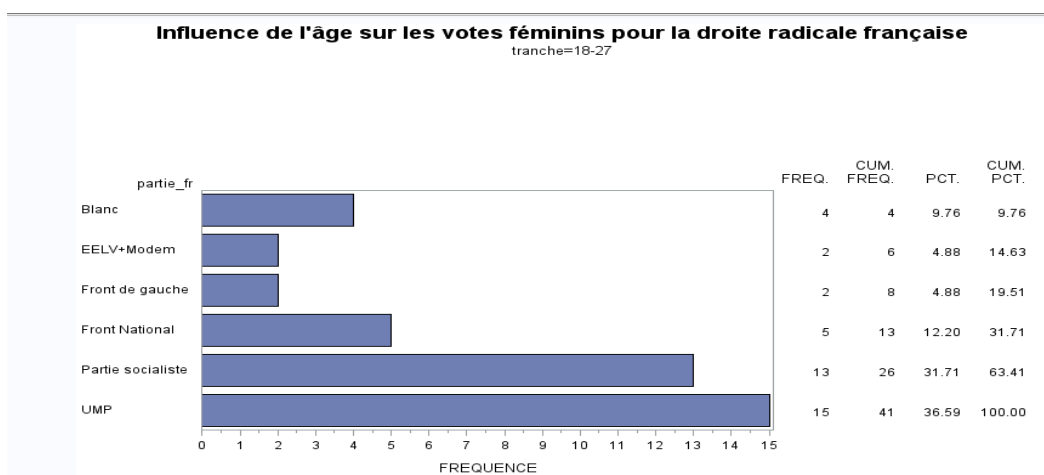
Il semblerait donc que Marine Le Pen n'ait pas réussi en 2012 l'exploit qu'elle réalisera en 2017 qu'est l'effacement du RRGD puisque les votes en faveur du Front National étaient toujours majoritairement masculins. Toutefois, en précisant notre étude, on constate que même si le RRGD n'a pas disparu dans sa globalité en 2012, certaines catégories socio-professionnelles ont été plus réceptives à l'image Le Pen et se sont, plus rapidement que les autres, détachées du RRGD. Ces travailleurs, exposés au chômage et à la précarité, seraient alors plus en proie que le reste de la population à la concurrence, à l'intérieur du pays, avec les travailleurs immigrés et, à l'extérieur, avec la main-d'œuvre bon marché des pays en développement. Cette réceptivité aux rhétoriques de la droite radicale devrait ainsi avoir une influence sur les voix en faveur du RN pendant les élections, attirant ainsi de plus en plus d'électorales.

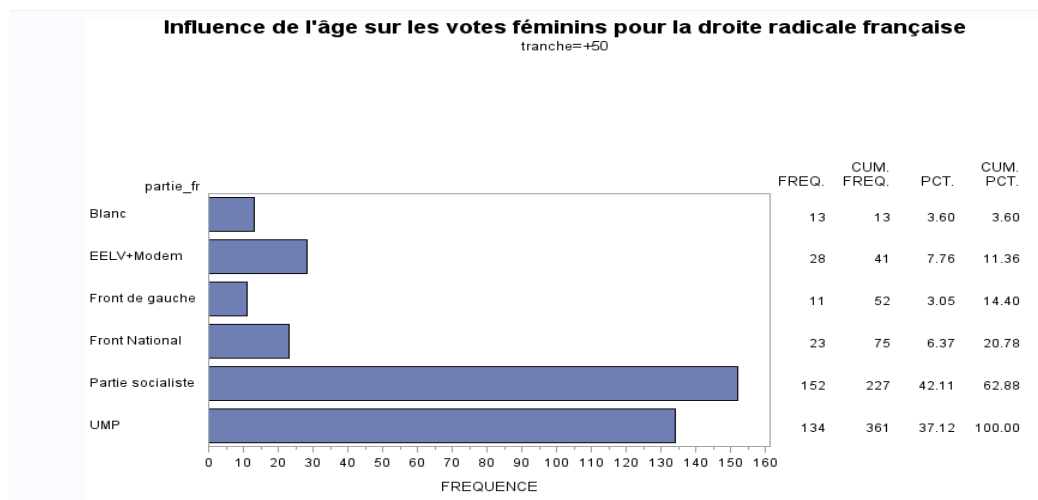
3 Croisement de l'influence du genre avec d'autres facteurs

Bien que l'ascension au pouvoir de Marine Le Pen ait permis au Front national d'attirer de plus en plus d'électorices, il n'en demeure pas moins vrai que certaines catégories de femmes sont toujours moins enclines à soutenir la droite radicale populiste française. Nous cherchons à déterminer les caractéristiques des électrices qui sont alignées avec d'autres tendances politiques.

3.1 Effet de l'âge

Dans notre étude, on considère trois tranches d'âge, (18-27 ans, 28-49 ans, plus que 50 ans), et on se propose d'examiner les taux de vote pour le front national pour chaque tranche d'âge.





On remarque que les taux de vote pour le Front national ont tendance à diminuer en fonction de l'âge (6.37% pour les plus de 50 ans, 9.95% pour la tranche d'âge entre 28 et 49 ans et 12.2% pour les plus jeunes) . Ce résultat étant prévisible vu qu'il serait très difficile à imaginer que la seule année de Marine Le Pen à la tête du RN aura su effacer des mémoires les 40 ans durant lesquels son père se tenait à la même place. En effet, les femmes les plus âgées ont vécu des périodes historiques et des expériences qui les ont rendues moins enclines à voter pour l'extrême droite. De plus, les jeunes filles ont souvent des idéaux élevés et des aspirations pour un monde meilleur. Elles sont généralement mécontentes de la situation politique et cherchent des alternatives au système traditionnel. Ainsi la droite radicale peut être perçue comme une solution envisageable.

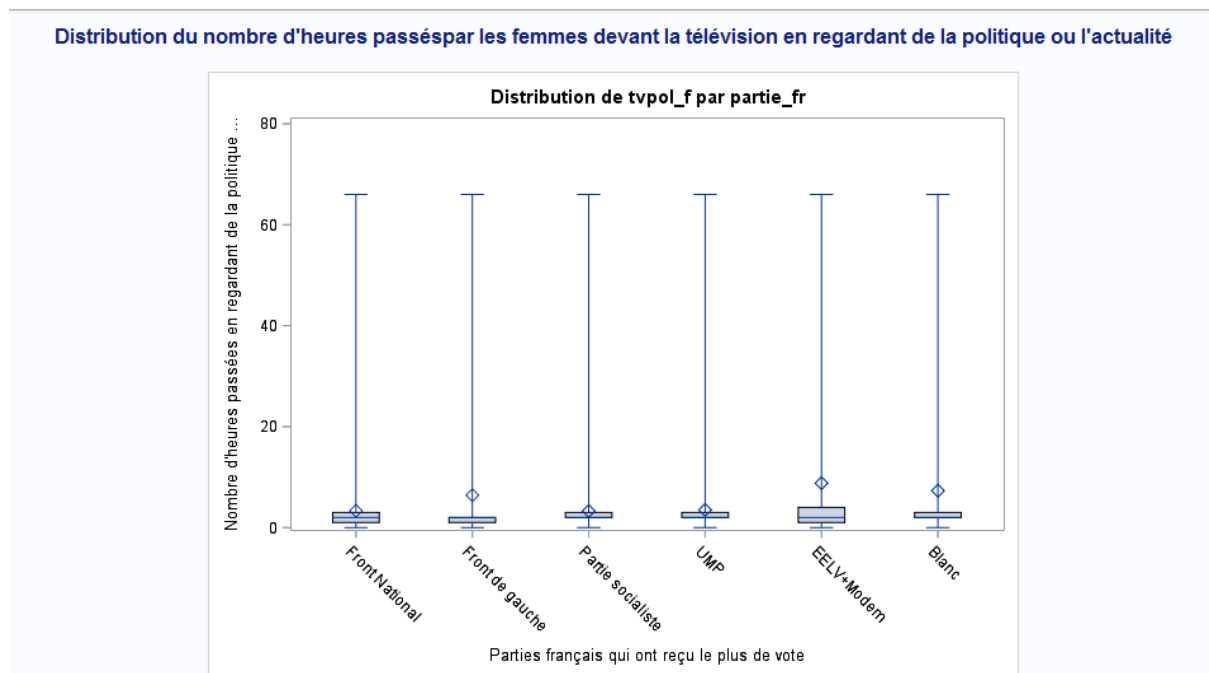
3.2 Intérêt porté à la politique

On examine la variable *polintr*, qui mesure l'intérêt porté par les individus à la politique sur une échelle de 1 à 4 (1 étant très intéressé). On s'intéresse plus précisément à sa moyenne sur un échantillon qui comporte les électrices qui ont voté pour les partis politiques français qui ont reçu le plus de votes lors des élections de 2012.

Variable d'analyse : polintr_f						
partie_fr	N obs	N	Moyenne	Ec-type	Minimum	Maximum
Blanc	34	25	2.8000000	0.9128709	1.0000000	4.0000000
EELV+Modem	95	50	2.3800000	0.8545198	1.0000000	4.0000000
Front National	126	49	2.9591837	0.7894931	1.0000000	4.0000000
Front de gauche	63	29	2.1724138	0.9661768	1.0000000	4.0000000
Partie socialiste	459	257	2.4747082	0.8796430	1.0000000	4.0000000
UMP	358	203	2.3201970	0.8849322	1.0000000	4.0000000

En moyenne, les femmes qui ont voté pour les autres partis sont plus intéressées à la politique que celles qui ont voté pour le Front National.

On s'intéresse également aux nombres d'heures passées par les femmes en regardant de la politique comme autre indice de l'intérêt porté pour la politique, en analysant la distribution de la variable *tvpol* qui mesure ce paramètre-là.



La médiane des heures passées en regardant du politique est bien inférieure pour les femmes qui ont voté pour le Front National, par rapport à celles qui ont voté pour le parti socialiste ou celles qui ont voté blanc. Mais cette mesure reste très comparable lorsqu'on considère le front de gauche. On déduit donc que les femmes les plus intéressées à la politique sont plus centristes et tendent à se retirer des extrémités politiques.

En effet, les femmes les moins engagées politiquement, sont plus facilement séduites par les discours simples et directs adoptés par l'extrême droite souvent marqué par la peopolisation de la politique et garde toujours une partie de son envolée lyrique qui résonne tout de même avec les individus les moins intéressés par la politique vu leur manque de recul, et donc leur incapacité à formuler une réflexion cartésienne envers les sujets en question, ceci est accentué par la persuasion émotionnelle d'un tel discours qui influence les attitudes en créant une expérience émotionnelle autour du message.

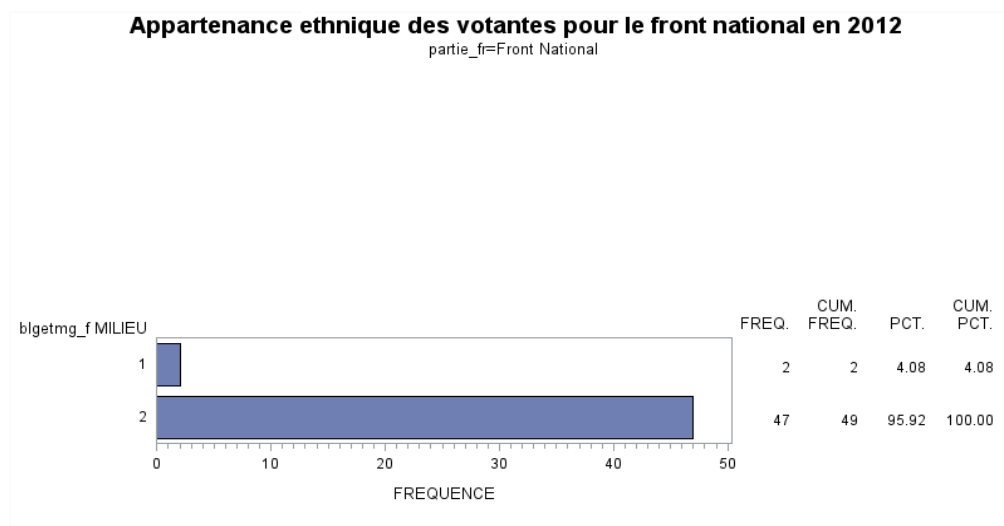
De plus, la droite radicale met surtout l'accent sur des questions économiques et de sécurité qui ont sont au cœur de la vie quotidienne des individus, ceci comporte leur sécurité en marchant dans la rue, ou même dans l'un des niveaux les plus intimes possibles au sein de leur foyer.

Ainsi, les femmes les moins intéressées par la politique ont tendance à réagir fortement à ce type de questions qui sont plus tangibles et semblent comme des préoccupations

personnelles. Ce qui n'est pas le cas par exemple pour les mouvements écologiques qui nécessitent une certaine conscience envers les enjeux écologiques et les menaces liées à l'environnement, et un degré de compréhension de la complexité des interactions entre l'humanité et l'environnement qui sont moins tangibles mais aussi importantes, ou même plus importantes que d'autres questions de sécurité.

3.3 Appartenance à une minorité ethnique

On s'intéresse à la variable blgetmg qui détermine si l'individu appartient ou non à une minorité ethnique (1 étant une réponse affirmative). Et on mesure le pourcentage des femmes parmi les minorités ethniques qui ont décidé de voter pour le Front National en 2012.



Naturellement les minorités ethniques sont moins enclines à voter pour la droite radicale avec seulement 4.08% de votes pour le Front National. Ces deux parties ont une histoire complexe de tensions, généralement due au discours xénophobe anti-immigratoire de l'extrême droite, qui pourra véhiculer des stéréotypes contre les minorités et donc empêcher leur intégration dans la société et leur faire douter de leur place dans la société. De plus, les crises de sécurité, y compris les attentats et quelques incidents racistes et actes de violences dirigés contre les minorités ont causé de plus en plus des fragmentations dans la société française et ont contribué à la montée en popularité de la droite extrême et son discours nationaliste autoritaire, et cela n'a conduit qu'à accentuer les tensions. On pourra s'attendre à un ralliement des minorités contre la droite radicale en France, afin de défendre leur droit et combattre son discours discriminatoire.

Conclusion

En guise de conclusion, cette étude approfondie met en lumière la réalité incontournable selon laquelle les opinions politiques sont fréquemment sujettes à des biais substantiels. Il ressort clairement de notre analyse que ces préférences politiques ne sont pas des jugements objectifs, rationnels et autonomes, mais plutôt des constructions mentales influencées par une multitude de facteurs. Un aspect particulièrement significatif que nous avons exploré est l'impact substantiel du genre sur les convictions politiques. Celui-ci couplé avec d'autres facteurs tels que le contexte social, culturel et économique dans lequel une personne évolue, donne naissance à des résultats surprenant qui laissent croire que les individus ne sont même pas maîtres de leurs convictions.

Comprendre la fragilité des convictions politiques face à ces influences externes offre des perspectives cruciales pour être plus vigilant vis-à-vis les effets de cette influence et incite à forger son propre point de vue et élaborer sa propre pensée.

Annexes

Annexe 1 : Présentation des variables

Nom de la variable	Signification	Justification
gndr	Genre	Connaître les tendances de votes des deux genres
tranche	Tranche d'âge	Connaître les tendances de votes selon les tranches d'âge
Prtvdde1	Parti allemand recevant le vote	Connaître la distribution selon le genre des votants pour la droite radicale allemande
prvtcfr	Parti français recevant le vote	Connaître la distribution selon le genre des votants pour la droite radicale française
prvtbit	Parti italien recevant le vote	Connaître la distribution selon le genre des votants pour la droite radicale italienne
nv_scol	Niveau scolaire atteint	Connaître le niveau scolaire atteint par les partisans de la droite radicale française
polintr	Intérêt à la politique	Mesure directe de l'intérêt porté pour la politique
tvpol	Nombre d'heures regardant de la politique	Mesure indirecte de l'intérêt porté pour la politique
blgetmg	Appartenance à une minorité ethnique	Mesure de l'effet d'appartenance à une minorité sur les opinions politiques

Annexe 2 : Script SAS

```
ods rtf file="W:\Bureau\sas\graphics.docx";
LIBNAME memoire "W:\bureau\sas\cycle3";
/* Placement de la base de donnée dans la librairie de travail */
❑ data ess;
    set memoire.ess;
run;
/* Création de la variable répartissant les individus selon les tranches d'âge */
❑ DATA ess;
    SET ess;
    LENGTH tranche $ 30;
    if yrbrn <= 1962 then tranche = "+50";
    else if 1962<yrbrn <=1985 then tranche = "28-49";
    else if 1985<yrbrn<=1994 then tranche ="18-27";
RUN;
/* Création d'une variable jouant le rôle de format pour les partis
politiques en France */
❑ DATA ess;
    SET ess;
    LENGTH partie_fr $ 70;
    if prtvtcfr=2 then partie_fr="Front National";
    else if prtvtcfr = 6 then partie_fr = "Front de gauche";
    else if prtvtcfr = 9 then partie_fr = "Partie socialiste";
    else if prtvtcfr = 10 then partie_fr = "UMP";
    else if prtvtcfr = 11 then partie_fr = "EELV+Modem";
    else if prtvtcfr = 12 then partie_fr= "EELV+Modem";
    else if prtvtcfr = 15 then partie_fr= "Blanc";
RUN;
/* Création d'une variable jouant le rôle de format pour les partis
politiques en Allemagne */
❑ Data ess;
    SET ess;
    LENGTH partie_de $ 80;
    if prtvdde1=1 then partie_de ="Centre gauche";
    else if prtvdde1=2 then partie_de ="Centre droite";
    else if prtvdde1=3 then partie_de ="Centre gauche";
    else if prtvdde1=4 then partie_de ="Centre droite";
    else if prtvdde1=5 then partie_de ="gauche";
    else if prtvdde1=6 then partie_de ="droite";
    else if prtvdde1=7 then partie_de ="Extrême droite";
Run;
```

```

/* Création d'une variable jouant le rôle de format pour les partis
politiques en Italie */
❏ Data ess;
    SET ess;
    LENGTH partie_IT $ 150;
    if prtvtbbit=1 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=2 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=3 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=4 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=5 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=6 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=7 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=8 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=9 then partie_IT="Extrême droite";
    else if prtvtbbit=10 then partie_IT="Extrême droite";
    else if prtvtbbit=11 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
    else if prtvtbbit=12 then partie_IT="Autres positionnements politiques";
Run;

/* Création d'une variable jouant le rôle de format pour le genre */
❏ Data ess;
    SET ess;
    Length genre $ 20;
    if gndr=1 then genre="Hommes";
    if gndr=2 then genre="Femmes";
run;

title j=c "Influence de l'âge sur les votes féminins pour la droite radicale française";
/* Représentation de la distribution des votes pour les partis politiques en France
selon les tranches d'âge*/
❏ proc sort DATA=ess;
    by tranche ;
RUN;

❏ proc gchart data=ess;
    by tranche;
    where genre="Femmes";
    Hbar partie_fr;
run; quit;

title j=c " Pourcentage de votes pour les parties politiques en France selon les genres";
❏ proc sort data=ess;
    by genre;
run;

❏ proc gchart data=ess;
    by genre;
    PIE partie_fr / Explode = "Front National"
    percent=arrow
    noheading;
run; quit;

```

```

/* Représentation de la répartition des votes pour les droites radicales en Europe selon
les genres */;

title "Répartition des votes pour la droite radicale en Allemagne selon les genres";

proc gochart data=ess;
    where prtvdcl=7;
    vbar genre;
run; quit;
title "Répartition des votes pour la droite radicale en France selon les genres";
proc gochart data=ess;
    where prtvtcfr=2;
    vbar genre;
run; quit;
title "Répartition des votes pour l'extrême droite en Italie selon les genres";
proc gochart data=ess;
    where partie_IT="Extrême droite";
    vbar genre;
run;

/* Création d'une variable jouant le rôle de format pour le niveau scolaire */
Data ess;
    SET ess;
    length nv_sco $ 110;
    if edlvdfr=7 then nv_sco ="examen de fin d'apprentissage artisanal";
    else if edlvdfr=9 then nv_sco ="Baccalauréat professionnel, Brevet de technicien";
    else if edlvdfr=10 then nv_sco ="Baccalauréat technologique";
    else if edlvdfr=3 then nv_sco ="Certificat d'études primaires";
    else if edlvdfr=5 then nv_sco ="Brevet ";
    else if edlvdfr=6 then nv_sco ="Scolarité suivie jusqu'à la Terminale";
    else nv_sco="AUTRE";
Run;

/* Représentation du niveau d'étude des votants pour la droite radicale en France*/
title j=c "Niveau d'étude atteint par les votants pour le front nationale en 2012";
proc gochart data=ess;
    where prtvtcfr=2;
    pie nv_sco / noheading percent=inside ;
Run;

/*Création de la variable codant le nombre d'heure passées par les femmes uniquement en
regardant l'actualité ou la politique */
DATA ess;
    set ess;
    if genre="Femmes" then tvpol_f=tvpol;
Run;

/* Boite à moustache relative à la variable précédente */
title " Distribution du nombre d'heures passées par les femmes devant la télévision
en regardant de la politique ou l'actualité ";
proc BOXPLOT DATA = ess;
    PLOT tvpol_f*partie_fr / Boxstyle = SCHEMATIC;
    label tvpol_f="Nombre d'heures passées en regardant de la politique ou l'actualité";
    label partie_fr = "Parties français qui ont reçu le plus de votes";
Run; QUIT;

/* Création de la variable codant l'intérêt porté par les femmes à la politique */
DATA ess;
    SET ess;
    Length polintr_f ;
    if genre="Femmes" then polintr_f=polintr;
run;

/* Données relatives à la distribution de cette variable */
proc means DATA=ess;
    VAR polintr_f;
    CLASS partie_fr;
Run;

proc sort data=ess;
    by partie_fr;
run;

/* Représentation de l'appartenance ethnique des votants pour la droite radicale en France*/
title j=c " Appartenance ethnique des votantes pour le front national en 2012";
proc gochart data=ess;
    by partie_fr;
    where genre="Femmes";
    Hbar blgetmg / MIDPOINTS = 1 2 ;
run; quit;
ods rtf close;

```